

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Asie > Philippines > Santé (Philippines) > Epidémies, pandémies (santé, Philippines) > **Vaccination aux Philippines : derrière les menaces de Duterte, beaucoup (...)**

Vaccination aux Philippines : derrière les menaces de Duterte, beaucoup d'inégalités

vendredi 21 janvier 2022, par [Nikkei](#) (Date de rédaction antérieure : 13 janvier 2022).

Si le président philippin pointe du doigt les vaccinosceptiques, ce sont les inégalités d'accès aux vaccins sur le territoire qui expliqueraient les lenteurs de la campagne vaccinale, explique le magazine japonais *Nikkei Asia*.

Avec l'augmentation des infections aux [Philippines](#), le président philippin, Rodrigo Duterte, a ordonné aux non-vaccinés de rester chez eux, sous peine d'être arrêtés, [rapporte Nikkei Asia](#). "Sur une population de 110 millions, environ 53,4 millions, soit 48,5 % de la population, sont pleinement vaccinés", précise le journal.

Les zones urbaines comme les régions renforcent les protocoles de quarantaine pour tenter de limiter la propagation du variant Omicron. Dans un discours, le président a proclamé que les non-vaccinés ne devaient pas attendre d'aide du gouvernement.

Manque de transparence

Selon *Nikkei Asia*, les disparités en matière de couverture vaccinale entre les zones urbaines, où le nombre de personnes vaccinées est élevé, et le reste de l'archipel, où les vaccinés sont peu nombreux, constituent un handicap important. Joshua San Pedro, de la Coalition populaire pour le droit à la santé (CRPH, selon son sigle anglais), déplore un manque d'égalité dans l'accès aux vaccins contre [le Covid-19](#). Il explique au journal :

"La plus grande partie de la distribution des vaccins et des tests intervient dans les centres-villes. Nous manquons encore de données précises sur ce qui se passe dans les provinces. L'État indique que c'est une question de jalousie entre les différentes administrations, mais tout cela reflète un manque de transparence."

À ses yeux, l'administration a ignoré de nombreuses recommandations du secteur de la santé depuis le début de la gestion de la pandémie.

Manque de moyens

Il souligne notamment le manque de personnel et d'équipement, notamment des congélateurs. Et précise :

"De nombreuses provinces n'ont programmé des injections de vaccins qu'une ou deux fois durant une semaine, par manque de personnel de santé dans les zones rurales. Ce n'est pas équitable. On parle de mettre en place des doses de rappel alors qu'un grand nombre de personnes n'a pas encore reçu sa première dose."

Par ailleurs, déplore la CRPH, la réponse du gouvernement à la pandémie manque de mesures de

prévention, le pays n'ayant pas une capacité à tester la population suffisante.

Tests trop chers

Il est trop facile de faire porter le chapeau à ceux qui ne sont pas vaccinés alors qu'il s'agit d'un problème plus complexe de gestion sanitaire, renchérit l'avocat des droits de l'homme Neri Colmenares.

Selon la CRPH, 28 provinces sur 79 n'ont pas de laboratoires, et trois ont des laboratoires privés dont les tarifs sont très élevés. Le prix demandé pour un test, de 2 800 pesos (environ 48 euros), est bien trop élevé pour les Philippins les plus fragiles. Ainsi, ces derniers renoncent à se faire tester.

Nikkei Asian Review

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/polemique-vaccination-aux-philippines-derriere-les-menaces-de-duterte-beaucoup-dinegalites>